Quarante-septième année. — N° 147. EDITION DU SOIR MARDI 27 MAI 1902.

Journal de Roubaix

TARIF D'ABONNEMENTS. — Roubaix-Tourcoing, le Nord et les départements limitrophes : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un an, 18 fr.
Les autres Départements et l'Etranger le portent sur.
Agence particulière à Paris, 26, rue Feydeau

Bureaux et Rédaction : Roubaix : 71, Grande-Rue. — Tourcoing, rue Carnot, 5
Directeur-Propriétaire : Alfred REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES : A Roubaix, aux bureaux du Journal, Grande-Rue, 71. — A Tourcoing, aux bureaux du journal, rue Carnot, 5. — A Mouscron, chez M. Henri Lanoux, rue de la Station. — A Paris et à Bruxelles, dans les agences de publicité. — Le Journal de Roubaix est en vente dans les principaux Kiosques et Bibliothèques de Paris.

A St-JACQUES
rue des Suaires
LILLE
MAISON DE PREMIER ORDRE
Robes et Confections
POUR DAMES ET FILLETTES

DERNIÈRE HEURE

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS ET PAR FIL SPÉCIAL

LE CATACLYSME DE LA MARTINIQUE

LE RAPPORT OFFICIEL

Paris, 26 mai. — On a dans son entier le rapport officiel sur la catastrophe adressé par M. Lhuerre, gouverneur intérimaire de la Martinique au ministre des colonies.

La première partie de ce rapport contient des détails déjà connus. Mais il faut en reproduire la conclusion, qui est navrante :

En ce qui concerne les circonstances exactes dans lesquelles s'est produite la catastrophe, il serait difficile de les préciser. Il résulte des renseignements recueillis, tant auprès des rares survivants que des personnes ayant assisté de loin au cataclysme, que vers huit heures du matin, à la suite sans doute d'une déchirure des flancs du volcan, une trombe de feu s'est abattue sur Saint-Pierre, causant la mort immédiate de toute la population et incendiant simultanément toutes les maisons de la ville et tous les bateaux sur rade. L'opinion de tous ceux qui ont depuis visité les lieux est que pas un des habitants qui se trouvaient à Saint-Pierre à l'heure de la catastrophe n'a pu échapper à la mort.

On évalue le nombre des victimes, rien que pour Saint-Pierre, à plus de 25.000. Mais il faut ajouter à ce nombre les habitants qui ont succombé dans les environ, et l'on arrive que le chiffre total des victimes peut être évalué sans exagération à une trentaine de mille.

A la suite de la catastrophe de la Martinique du 8 mai, la Lorraine intéressante avant commencé à croiser dans les Iles de la rivière Blanche et de la rivière Sèche, et en prévision d'autres catastrophes semblables, les habitants de la Grande-Rivière, du Macouba, de la Basse-Pointe, de l'Ajoupa-Bouillon et du Morne-Rouge ont été évacués complètement et les bourgs dont les environs sont ravagés par l'éruption et sont massés au Lorrain. On prend les mesures nécessaires pour le ravitaillement de la population.

Saint-Pierre n'aura, — la colonie est privée désormais de ses plus belles villes, de son grand centre d'approvisionnement, — complètement tout ; les communes rurales, de 20 à 25.000 ames et d'un grand nombre de fortunes personnelles. La détresse est immense.

La Montagne Pelée est toujours en travail. Des laves les plus vénéneux en coulent à intervalles et des éboulements. Pitons du Carbet, Fonsche de résister ces prodiges affreux.

Le 12 courant, M. Mouret est mort au gouvernement sans prévenir ses proches. Il laisse à ses collaborateurs ce qu'il possédait : 1 fr. — Il a servi d'un admirateur de la population. Il a été le grand bienfaiteur de la Martinique. Il a fait tout ce qu'il a pu pour les victimes du cataclysme. Il a été pour ainsi dire le grand-père de tous les Martiniquais. Il a été le grand-père de tous les Martiniquais. Il a été le grand-père de tous les Martiniquais. Il a été